

alors que nos importations ont représenté 480,3 millions \$CAN. Étant donné le régime tarifaire libéral de la Norvège, un taux de change qui nous favorise ainsi que les similarités qui existent et les possibilités de coopération qui s'offrent aux entrepreneurs dynamiques, l'Ambassade du Canada à Oslo a identifié trois secteurs particulièrement prometteurs pour les entreprises canadiennes. Ce sont les programmes et produits de défense; le matériel et les services d'exploitation pétrolière et gazière; les communications et l'informatique.

La Suède

Les échanges bilatéraux entre le Canada et la Suède ont totalisé 1,4 milliard \$CAN en 1988, dont un peu plus des deux tiers attribuables à la Suède. L'aspect le plus significatif de la relation économique entre les deux pays est le niveau d'investissements étrangers. Les investissements canadiens en Suède sont certes limités, 18 entreprises canadiennes seulement (oeuvrant surtout dans la technologie de pointe) ayant des bureaux dans ce pays; mais la Suède est quand même notre neuvième source en importance pour les investissements étrangers directs au Canada. Les sociétés suédoises ont au Canada une présence importante - une présence qui dépasse largement ce qu'on pourrait attendre d'un pays de 8,4 millions d'habitants. Une centaine de sociétés suédoises ont implanté chez nous des filiales qui comptent pour 80% des importations de produits suédois au Canada. La moitié d'entre elles ont des installations de fabrication. Ces installations emploient plus de 8 000 Canadiens. Et 350 autres firmes suédoises ont des distributeurs au Canada ou y exploitent des accords de licence et des coentreprises.